

La pandémie des ondes ? (mise à jour mineure)



Par Joseph Stroberg

Les grands médias et une bonne partie des médias alternatifs avalent sans difficulté l'hypothèse d'une épidémie mondiale qui serait causée par un coronavirus mutant multiforme (puisque'on en aurait déjà trouvé plusieurs souches selon les nations et régions touchées). Dans le même temps, peu d'entre eux ont remarqué l'étrange coïncidence suivante : les endroits du monde affectés initialement ont été Wuhan et la Corée du Sud, les deux premiers à s'être équipés en technologie 5G fonctionnelle. D'autres pays se sont lancés dans la course, avec plus ou moins de retard dans le déploiement ou les essais sur le terrain : Italie, France, Allemagne, Suède, Canada, États-Unis, etc. (dans le désordre) et ils sont, à leur tour, touchés par cette apparente pandémie. Un autre pays fortement affecté actuellement est l'Iran qui pourtant ne semble pas avoir tellement progressé dans le domaine de la 5G. Cependant, il est en état de guerre larvée contre les États-Unis, l'Arabie Saoudite et Israël (entre autres) et risque d'autant de se trouver sous le feu d'émissions électromagnétiques diverses (notamment dans les bandes de fréquence des micro-ondes et des ondes millimétriques, par des radars et des satellites d'espionnage).

La vidéo présentée dans l'article « Complément à l'arc-en-ciel invisible » présente comme un fait l'hypothèse que les virus ne seraient pas des créatures vivantes autonomes, mais seraient produits (ou directement alimentés) par des morceaux d'ARN ou d'ADN de cellules humaines ou animales du fait de leur empoisonnement. Il est d'ailleurs reconnu que ces « virus » ne savent pas se reproduire par eux-mêmes (mais qu'ils le feraient par le biais des cellules animales ou humaines envahies). Elle affirme aussi, comme l'article « L'arc-en-ciel invisible – Une histoire de l'électricité et de la Vie », qu'aucune expérience médicale n'aurait pour l'instant réussi à démontrer l'hypothèse de la transmission d'une maladie prétendument virale par contact et même par inoculation des virus. Si ceci est fondé (ce qu'il reste à vérifier), alors les épidémies de grippe, de SIDA et d'autres supposés virus auraient en réalité chaque fois une tout autre cause, comme un empoisonnement d'une manière ou d'une autre, par une substance chimique ou par une autre cause capable d'affecter les cellules de manière plus ou moins radicale.

Il est scientifiquement démontré que des ondes électromagnétiques de forme et de fréquences particulières n'ont pas besoin d'une grande énergie pour

affecter de manière notable le fonctionnement des cellules vivantes, de tissus biologiques, d'organes entiers... et donc d'êtres vivants, êtres humains y compris. Elles le font par le biais de plusieurs phénomènes, tels que l'induction électromagnétique et la résonance (voir notamment « L'intolérance aux ondes est souvent confondue avec l'électrohypersensibilité », « L'imposture de la mesure des ondes numériques » et « Effets nocifs des ondes pulsées (Wi-Fi, cellulaires, compteurs intelligents...) »). De plus, il existe maintenant des milliers d'études, dont une majorité d'indépendantes, qui tendent à démontrer l'impact nocif des ondes électromagnétiques (d'autant plus lorsque ces ondes sont pulsées) et des champs électriques sur la santé. Les ondes électromagnétiques et les champs électriques peuvent ainsi, même à basse énergie, « empoisonner » les cellules.

En plus des effets nocifs des lignes électriques, surtout à haute tension, de l'électricité « sale » dans la plupart des habitations, des ondes d'émetteurs radio, de celles des satellites de communication, des antennes relais de cellulaires pour la 2G, la 3G et la 4G, etc. les êtres humains subissent ou subiront d'ici quelques mois (selon les pays et endroits) les effets encore plus négatifs de la technologie 5G. Celle-ci utilisera des puissances plus élevées et un réseau encore plus dense d'antennes afin de compenser le relativement faible pouvoir pénétrant des fréquences utilisées et ainsi de pouvoir copieusement arroser tous les citoyens des environs. Il pourrait s'y ajouter les émissions 5G depuis l'espace par des milliers de satellites (le chiffre de 20 000 a été avancé).

Les êtres humains, les animaux et les plantes ne sont pas biologiquement habitués à toutes ces ondes artificielles qui envahissent leurs lieux de vie et dont l'effet d'empoisonnement est un peu similaire à celui de l'arsenic (en ce sens qu'une faible dose ajoutée quotidiennement finit par produire une saturation, par dépasser un seuil de tolérance et par avoir alors plus ou moins soudainement des conséquences dramatiques ou létales). « L'arc-en-ciel invisible – Une histoire de l'électricité et de la Vie » laisse entendre que l'électricité et les ondes électromagnétiques artificielles seraient en fait les principales responsables des maladies cardiovasculaires, du diabète et même des diverses formes de cancer. La plupart de ces maladies étaient d'ailleurs inconnues il y a plusieurs siècles. La croissance de la proportion de personnes touchées suit approximativement celle des technologies reliées à l'électricité et aux ondes électromagnétiques.

Selon l'influence électrique et électromagnétique subie par une population donnée, il peut s'écouler en moyenne un temps plus ou moins long entre les causes (la mise en route des technologies et des instruments produisant des champs électriques ou des ondes électromagnétiques) et l'apparition des symptômes des maladies qui jusqu'à présent sont plutôt attribuées à d'autres causes (telles que des virus ou encore des désordres psychologiques). Il s'est ainsi écoulé un certain nombre de mois entre la mise en route effective de la 5G en 2019 à Wuhan et en Corée du Sud, et l'apparition assez récente de l'épidémie de « coronavirus ». Et plus la 5G s'étendra, plus il y aura de telles épidémies. Les pays les plus épargnés seront ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir ce type de technologie ou qui l'ont volontairement

refusée, dans la mesure où ils ne seront pas non plus soumis à de fortes émissions électromagnétiques depuis l'espace ou depuis les pays voisins (voire par des bases militaires au sein même de ces pays).

Tant qu'à remuer des idées ou des thèses que de nombreux médias qualifient de « complotistes », signalons aussi les autres points suivants :

- L'article « L'utilisation militaire cachée de la technologie 5G » mentionne l'intérêt de forces armées pour la 5G ;
- Le déploiement de la 5G dans le monde se fait sans consultation des peuples et contre l'avis de nombreux chercheurs qui ont présenté les dangers de cette technologie (voir « APPEL INTERNATIONAL – Stop à la 5G sur Terre et dans l'espace ») ;
- La crise du coronavirus permet la mise en place de mesures qui autrement auraient eu peu de chances d'aboutir (état d'urgence ou loi martiale, de manière plus ou moins progressive, dans un nombre croissant de nations du monde) ;
- L'épidémie pourrait permettre une vaccination massive rendue obligatoire (et les adjuvants métalliques contenus dans la plupart des vaccins ne feront qu'amplifier les effets néfastes de la 5G) ;
- Etc.

En reliant tous les points évoqués, nous pourrions facilement déduire que cette crise est provoquée et permettra la finalisation du Nouvel Ordre Mondial. Est-ce véritablement le cas ? À chacun d'en juger. Mais c'est l'avenir qui apportera la réponse définitive. Cependant, l'envisager peut aider à mieux s'y préparer, matériellement, émotionnellement, mentalement, psychologiquement et/ou spirituellement... au cas où malheureusement une telle hypothèse deviendrait réalité au cours des prochaines années ou des prochains mois.